

Cours privé de chimie (séance 22) de Chevreul

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Chimie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours privé de chimie \(séance 21\) de Chevreul](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours privé de chimie \(séance 23\) de Chevreul](#) est une suite de ce document

[Cours privé de chimie de Chevreul \(Résumé des leçons 19 à 27\)](#) est un résumé de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé de chimie (séance 22) de Chevreul,
1814-08-08

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7381>

Copier

Présentation

Date1814-08-08

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation6 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 01/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025



le 8. août 1814.

le Iodine est un métal dans la 2.^e classe, susceptible de se liquéfier, à 113. Deg. du therm. centigrad., à l'ébullition à une température inférieure, à celle de l'eau bouillante, mais sa volatilité ^{à une température} qu'on ne saurait dire, qui ne semble plus en proportion, avec l'élévation de la liquéfaction. —

nous considérons le Iodine comme corps simple, en l'état absolu, mais en nous rappelant toujours, que la nature ne l'a pas laissé à l'état d'oxide.

le Iodine dans son action chimique se rapporte avec le potassium et tous deux sont des métaux communs, donne de gelatines spécifiques, soit au-dessous de celle de l'eau — le Iodine qu'on trouve en l'air, après avoir pour l'origine, d'une capacité plus grande que la sienne la londe salontine 24. parties sur cent. — elle se lève avec plus d'effort, à l'électricité et cependant quand on opère la combinaison du Iodine, et de l'origine, elle dégage moins de chaleur et de lumière, que le Potassium, en cas pareil. —

C'est un chimiste français Prout, qui nous a donné la certitude de la nature et de la loi définie d'oxidation du Iodine en 5. degrés comme le Potassium. — la londe est la 2.^e de l'air

+ pour créer une portion de la substance à lien bouillante, il faut avoir une fusion, comme combinaison particulière qui règne. En changeant les proportions, des substances qui composent le verre, on peut produire une combinaison particulière sans lien à quelque degré au dessus de zéro. —

le verre, les glaces, le brillant
résultat d'une chimique, ^{très} est
une combinaison de 80. parties de
^{blanc} potasse, avec 20. de potasse. — on y
ajoute un peu de chaux, pour
solidifier ce ouvrage. — les cristaux
on soigne la fusion de ces métaux,
^{à une température élevée} pour en faire des vitres de leurs
cristaux respectifs, sous l'égide,
et l'usage qu'on en fait, quelques
parties de leur substance et l'usage
de chaleur violente. — il en résulte
des vitres sous le verre la qualité
différente de quelques uns des
parties, occasionnée par le mélange
incalculable, produit des vitres, sous
la surface du verre, en changeant
la texture de la lumière, selon
la densité, de quelques parties de
verre. — on se sert de carbone,
pour absorber ^{une certaine} une partie d'oxygène, que
l'air encore après la combinaison
respective de la potasse, et de la soude
quelques autres substances, sous
l'égide, utiles, pour neutraliser l'effet
qui provient de la chaleur de la glace. — c'est
en vérité une machine, que la
théorie des absorptions. —

the same for all purposes -
 the same for all proportions
 elements common to the whole
 the same for all purposes - the same for all
 proportions of the same kind
 the same for all purposes, the same for all

+ 170. Deg. Indiquant la 54. partie
 Pour la 1.° Deg. et à 500. De
 thermomètre centigrade.

les métaux de la 3.° classe, sont
 comme nous l'avons vu, le manganèse
 le fer, le titane, le baryte. - ils sont susceptibles
 d'un maximum d'oxidation, mais ils ne s'oxydent
 bien qu'à la chaleur rouge. -

Le schiste d'origine du manganèse dans
 les mines, au même temps que la baryte,
 est elle-même un grand joint dans la
 vie. - le manganèse a été d'oxidé
 ne peut être induit que par le long
 procédé. c'est enfin le carbone de
 l'huile en combustion, qui bien entre
 son origine, on n'en a vu aucun de
 l'acier. - mais on ne peut en former
 le manganèse en color. on ne l'obtient
 qu'en pulvérisant soignée - par le moyen
 de la poudre il se forme une poudre, acquies
 cette propriété qu'on attribue à tout métal.
 de l'acier, on l'a vu, on l'a vu, on l'a vu
 de l'acier, on l'a vu, on l'a vu, on l'a vu
 le manganèse ne peut s'activer
 carbone. mais on le phosphore, et le baryte
 le titane et le fer, le titane, le titane,
 l'oxidation de 5. degré d'oxidation - il
 les reconnait l'un ou l'autre. -

100. parties de manganèse absorbé,
 Contamine, on trouve. -

1.° Deg.	7. 01.	Origine	oxidation brune
2.°	14. 02		oxid. brun
3.°	28. 04		oxid. gris
4.°	42. 06		oxid. rouge
5.°	56. 08		oxid. noir

Il suffit donc de multiplier les manganèses
 d'origine par 5. degré selon une proportion
 arithmétique, par 2. 4. 6. 8. pour avoir
 celles des différents degrés. - les manganèses
 par la suite de la vie.

L'oxide de fer est le second degré. Il se trouve
à beaucoup de degrés. Le tige de fer entre oxidé.
C'est le premier degré. quelquefois par
opérations chimiques ramenant les autres
à l'oxide de fer. On le trouve en grains, on
le trouve en la forme de petits fragments.
On le trouve en petits morceaux. On le trouve en
c'est il se combine de l'eau, avec l'oxygène
qu'ils recouvrent, et qu'ils se retirent par
fortement en dessous de l'oxide de fer. On le
chimiste appelle que l'oxide de fer, le
degré de l'oxide de fer. —

Il faut convenir que la couleur de
coloration obtenue par une accumulation
d'oxide de fer, par lui-même, est difficile, on
incolor, et un des grands problèmes
que l'optique peut résoudre. —

L'oxide de fer combiné avec l'oxide de fer
on qu'on appelle le camilleon ^{minéral} métallique.
C'est successivement, l'oxide de fer dans
l'eau, il prend les couleurs verte, bleu,
la violette. M. Chevreul a vu ce phénomène.
On observe que la liqueur
filtrée, nous rend l'oxide rouge, comme
il l'est d'abord. — il contredit la variation
des nuances. Comme l'effet de quelques
oxide qui se trouvent en suspension, on qu'on
regarde avec nos yeux, le vrai nuance de
métal. — il est bien tout au contraire quand
les oxygènes, l'action de l'air, ou de la
lumière, le moindre de variation dans la
marche régulière de l'oxide de fer, les nuances
sont bien différentes.

Le pink reçoit différents noms, selon
l'usage où il se présente. — L'usage
Vénérien simple, qui est celui simple
nature, nous l'appelle ^{nom de} pink. —
il reçoit le nom de Calamine, comme
naturelle, ou naturellement avec
l'usage. ^{ou} le nom de blende. — La
Calamine quand il est usé, est appelée
le nom fibreuse, comme celle du fét, aussi
trouvée dans la fécule; à l'opacité on
plaque très mince, se voit souvent on en
tire un fil dans l'opacité continue.
Le fét forme par une cause opposée,
une résistibilité qui le rend aussi —

la fines de l'annee jusqu'à 100. Deg.
de temperature. - et la depression en-
dessous de la zero, ou jusqu'à celui, ou
de cette inflexion. -- C'est un étrange
proprete. --

propriétés. —
on ne connait en fine, que 2. degrés
l'oxidation. — le 2.^e est celui qu'on
nomme Calamine. — le 1.^{er} se acquiert
le 1.^{er} au feu. Contraire de l'air. — mais alors
l'espèce de pyritique, pour être cette oxidation
la racine, finira sous plus entière
combustion, ce qui sera la participation
du métal. —